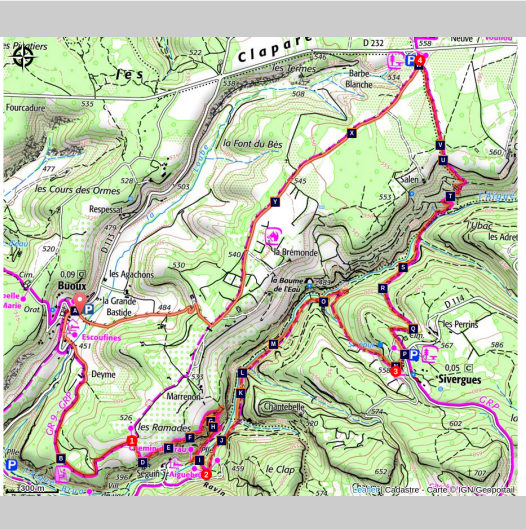
# BUOUX - Vallon de l'Aiguebrun

Buoux




Baume du vallon (©Eric Garnier - PNR Luberon)

## *La trilogie magique ! Aiguebrun, plateau des Claparèdes et villages pittoresques. L'âme du Luberon...*

« Par mon travail et ma passion pour l'escalade, le VTT et la rando, rares sont les recoins du vallon qui m'ont échappé ! Et pourtant il m'arrive encore d'en découvrir une inédite facette. J'aime le côté sauvage des lieux, les beaux volumes arrondis du cailloux, le balais des choucas, la lumière tranchée sur le couvert végétal, mais aussi la délicate présence de l'homme à tous les étages de ce paradis ! ». Eric Garnier, chargé d'études sports nature au PNR Luberon.

### Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 11.4 km

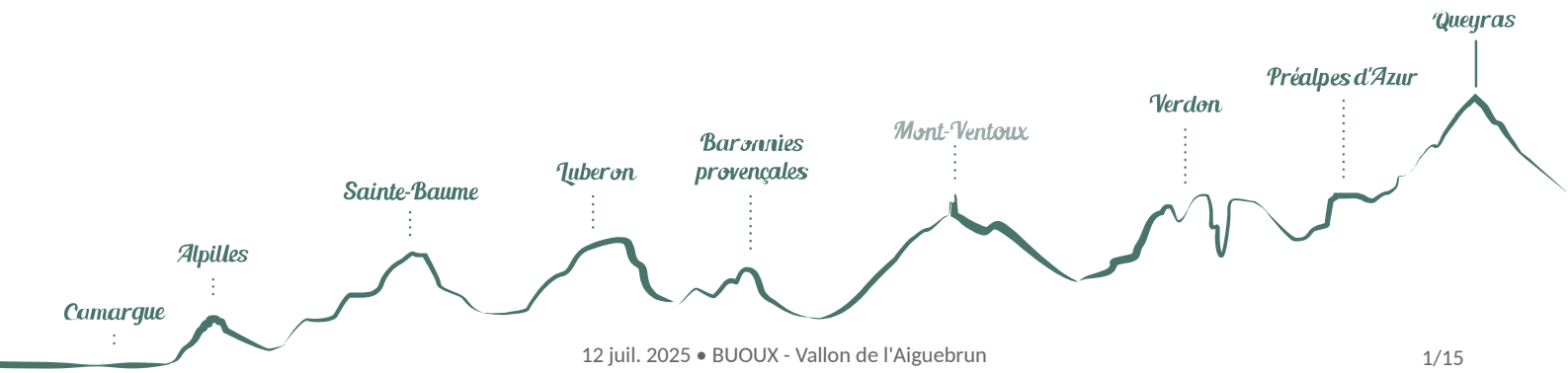
Dénivelé positif : 370 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Flore, Géologie

Accessibilité : Rando avec âne



# Itinéraire

Départ : parking du village, Buoux
Arrivée : Buoux
Balisage : GR® GRP® PR

Remonter à droite sur la D113 et virer à gauche. Devant la mairie, aller tout droit. A l'angle de l'auberge, descendre à gauche. Déboucher sur la D113 (circulation !), passer le pont et monter à gauche jusqu'au hameau de Deyme. Poursuivre le chemin de terre, puis s'élever tranquillement vers le plateau.

**1**- Au carrefour "Les Ramades", virer à droite et descendre jusqu'au bord de la falaise. Poursuivre à gauche le sentier qui se faufile au bord du vide. Plus loin, ne pas s'engouffrir à droite sur un raccourci mais poursuivre tout droit et au carrefour évident juste sous MArenon, virer à droite et dévaler les lacets du "Chemin dei frau", anciennement caladé (GR-GRP®). En bas des lacets (caïrn), prendre à droite. Au carrefour ''Chemin dei Frau'', virer à gauche, franchir le pont sur l'Aiguebrun et remonter en face.

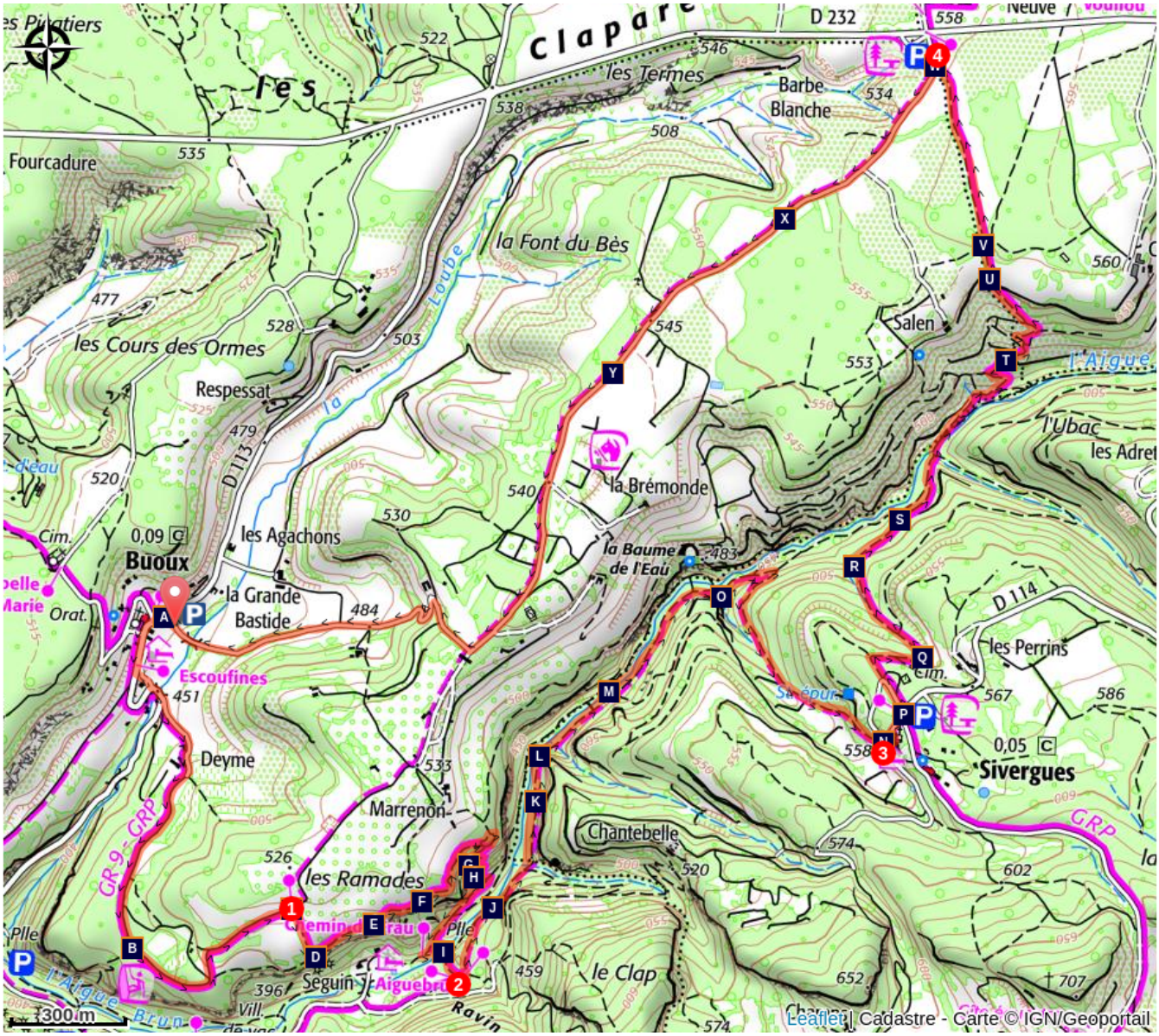
**2**- Au carrefour "Aiguebrun", tourner à gauche, puis 30 m plus loin, prendre à gauche direction "Sivergues". Après une succession de raidillons et petites descentes, repérer sur une pierre plate l'indication "Sivergues". Quitter les rives de l'Aiguebrun et s'élever progressivement. Continuer le chemin rocailleux jusqu'au village de Sivergues.

**3**- Grimper en face la calade. Prendre à gauche et rejoindre l'entrée du village. A hauteur du parking, emprunter à gauche la piste de Chantebelle et au 1er virage, suivre le chemin tout droit. Passer deux virages et continuer à descendre le chemin caillouteux. Passer une section caladée et aboutir au fond du vallon. Partir à droite, franchir à gué l'Aiguebrun, puis remonter la rive opposée. Passer une section caladée et continuer en face le chemin très caillouteux. Passer un virage à gauche, puis virer à droite au croisement suivant. Remonter le sentier qui serpente entre les enclos à chevaux. Atteindre le plateau et poursuivre bien en face le sentier ombragé qui passe entre de vieux murs.

**4**- Au carrefour "Barbe Blanche", tourner à gauche et emprunter la petite route qui traverse le plateau des Claparèdes. Au carrefour "Chante Duc", poursuivre tout droit, dévaler les trois lacets et continuer jusqu'à Buoux.

*Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).*

# Sur votre chemin...




- Le charme de Buoux (A)
- Le fort de Buoux (C)
- Gorges à l'histoire ancienne (E)
- Molasse ou mollasse ? (G)
- Pont des Seguins (I)
- Je me cache dans les falaises... (K)
- Forêt de ravin (M)
- Chacun son exotisme (O)
- Suis-moi, je te suis ! (Q)
- Les prairies, un patrimoine naturel rare (S)
- « Lou camin salié » (U)
- Des arbres gîtes (B)
- Ça grimpe sur les falaises de Buoux ! (D)
- Des rapaces rares protégés (F)
- Traces de courants marins ! (H)
- L'Aiguebrun (J)
- Méditerranée, où es-tu ? (L)
- Sivergues, village du bout du monde (N)
- Sivergues, entre quiétude et massacre (P)
- L'art de la calade (R)
- L'Orchis odorant (T)
- Un paysage de carte-postale... (V)

Plateau des Claparèdes (W)

Lavande ou lavandin ? (Y)

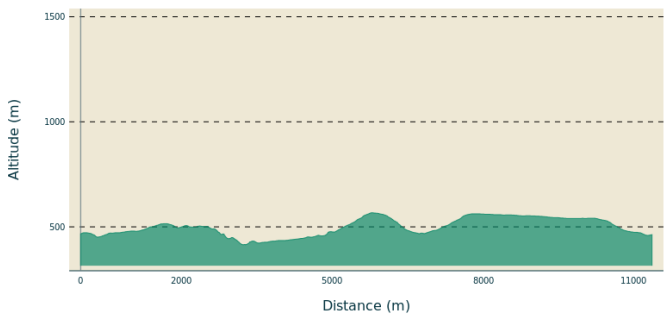
Les pierres, malheur des agriculteurs ! (X)

# Toutes les infos pratiques

### Recommandations

- Après le point 1 : prudence, passage au bord du vide.
- Entre les points 3 et 4 : passage à gué.
- Après le point 1 et 2, puis avant et après le point 3 : attention aux chevilles sur les sections de chemin caladées et rocailleuses.
- ATTENTION ZONE PASTORALE de début juin à fin juillet : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection et regarder la vidéo sur les chiens des moutons sur le Parc naturel régional du Luberon.
- Attention aux ruches installés sur le plateau des Claparèdes ; je fais un détour si besoin.
- RISQUE INCENDIE : seul le fond de l'Aiguebrun entre le parking de La Tuilière et le carrefour "Aiguebrun" situé juste en amont de l'Auberge des Seguins est ouvert au public l'après-midi en risque incendie "très sévère" (fermé en risque "exceptionnel"). Je me renseigne avant de partir sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

### Profil altimétrique




Altitude min 415 m
Altitude max 567 m

### Accès routier

À 8 km au sud d'Apt par la D113 et à 12 km au nord de Lourmarin par la D943 et D113.

### Parking conseillé

Parking à l'entrée nord du village.

### Source

Luberon Géoparc mondial UNESCO

## Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

# Sur votre chemin...

## Le charme de Buoux (A)

C'est au XVIIe s. que furent édifiés le vieux village, la petite église provençale et les bastides alentours. La petite église provençale possède un autel tabulaire d'époque pré-romane, le bâtiment actuel fut sans doute construit dès 1704 sur l'emplacement d'une petite chapelle. Dans la mairie, un four datant de l'implantation du village est visible, il est souvent réparé et entretenu par la commune.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Des arbres gîtes (B)

Avec leur bec droit, les pics décortiquent l'écorce des arbres pour s'y nicher ou débusquer des insectes mangeurs de bois (xylophages). Dans le Luberon, le Pic épeiche (noir, blanc et ponctué de rouge) côtoie le Pic épeichette (plus petit, moins de rouge), le Pic vert et le Pic noir (plus rare, comme une Corneille à calotte rouge). Véritables HLM à insectes et chauves-souris, ces arbres âgés accueillent une multitude d'habitants dans les trous de pics, les fentes des branches, sous le lierre...

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## Le fort de Buoux (C)

En face sur son éperon rocheux, le fort de Buoux a très longtemps été la clef de voûte du système défensif de toute la communication à travers le Luberon. Occupé dès la Préhistoire, il fut fortifié au Moyen-Age. Jamais pris d'assaut, il abrita une garnison et des populations civiles jusqu'à son démantèlement sur ordre de Louis XIV vers 1660, afin d'éviter qu'il tombe définitivement aux mains des protestants pendant les guerres de religion.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

## Ça grimpe sur les falaises de Buoux ! (D)

À droite, juste sous vos pieds, les immenses murs multicolores et les gros surplombs gris, naturellement criblés de trous de toutes tailles, ont fait de Buoux un spot mondial d'escalade. Dans les années 1980-90, ces falaises ont été le laboratoire du haut niveau international, où de nombreux grimpeurs se sont illustrés ; Patrick Edlinger, Antoine et Marc Le Menestrel, Catherine Destivelle, Lynn Hill, etc...

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Gorges à l'histoire ancienne (E)

Le vallon de l'Aiguebrun se caractérise par de hautes falaises avec des escarpements de calcaire et des chaos de rochers éboulés. Il s'est creusé il y a environ 6 millions d'années suite à l'assèchement de la mer Méditerranée ! Le niveau d'eau va s'abaisser de l'ordre de 1 000 m et les fleuves qui l'entourent vont creuser d'immenses canyons qui seront ensuite comblés par des dépôts de sédiments. Sous l'action de l'érosion lors des périodes glaciaires, les falaises se feront plus abruptes.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

## Des rapaces rares protégés (F)

Avec un peu d'attention vous pourrez repérer la présence des rapaces protégés, remarquables par leur envergure et leurs cris. Le Circaète Jean-le-Blanc, migrateur, niche dès le printemps sur des vieux pins dans le massif forestier. Le Grand-Duc d'Europe, lui, s'abrite dans les falaises tout au long de l'année, on peut l'entendre la nuit. Leur tranquilité est préservée sur les zones sensibles : organisation de l'escalade, programmation des coupes de bois en dehors des périodes de reproduction...

Crédit photo : ©PNR Luberon

## Molasse ou mollasse ? (G)

Les falaises spectaculaires de l'Aiguebrun sont formées d'un calcaire gréseux (qui contient des grains de sable) biodétritiques (qui contient aussi beaucoup de débris de fossiles variés). Localement, on l'appelle molasse ou mollasse selon deux origines étymologiques possible : mola = la meule, car cette roche abrasive était utilisée pour produire des meules. Ou bien mollis = mou, car la roche se taille et se découpe facilement. C'est la pierre noble des carriers de Provence.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Traces de courants marins ! (H)

Les falaises environnantes présentent souvent des stries. On parle de "stratifications obliques". Celles-ci témoigent de l'origine marine de ces roches déposées dans la mer il y a 20 millions d'années et surtout de l'existence de courants sous-marins créant un paysage de dunes sous-marines, de talus et de de cheneaux au fond des eaux.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Pont des Seguins (I)

Plusieurs ponts enjambent l'Aiguebrun ou ses affluents. Depuis Les Près Blancs jusqu'à Seguin, on peut en conter cinq, dont le pont des Seguins, proche de l'auberge du même nom. Celui-ci date de 1923. Il était emprunté par les personnes qui souhaitaient accéder au hameau. Il est constitué d'une grande arche principale qui l'élance sur 7 mètres de long. Un petit percement cintré situé dans la culée sud permettait le passage d'un canal.

Crédit photo : ©PNR Luberon

## L'Aiguebrun (J)

En région méditerranéenne, rares sont les cours d'eau plus ou moins permanents bordés de forêt luxuriante. L'Aiguebrun est de ceux-là, et son vallon constitue, au plan écologique, l'un des sites majeurs du territoire du Parc. Parmi les poissons, on trouve la truite fario, et le barbeau méridional, mais aussi l'écrevisse à pattes blanches, discrète et rare. La présence de ces trois espèces souligne la bonne santé de cet écosystème aquatique, mais surtout la nécessité de le préserver.

Crédit photo : ©David Tatin

## Je me cache dans les falaises... (K)

Les chauves-souris, également dénommées chiroptères, sont de petits mammifères. Détestées à tort, ce sont des êtres encore mystérieux qui peuvent vivre jusqu'à 30 ans et ont su développer un fabuleux système d'écholocalisation pour se diriger la nuit. Cette sorte de radar à ultra-sons ricochant sur les obstacles et les proies leur permet également de localiser et capturer leurs proies, essentiellement des insectes. Un individu peut ingurgiter 30 % de son poids en une seule soirée !

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## Méditerranée, où es-tu ? (L)

Mince et long cordon arboré soumis aux vicissitudes de la rivière, la ripisylve de l'Aiguebrun est peuplée d'essences diverses comme le Frêne élevé, le Frêne à feuilles étroites, l'Aulne glutineux, divers peupliers et saules... Elle accueille également des espèces végétales rares en région méditerranéenne, trouvant refuge dans cette ambiance fraîche et humide. L'Aiguebrun est comme un échantillon d'Europe du Nord qui se serait échoué en pleine Provence !

Crédit photo : ©PNR Luberon

## Forêt de ravin (M)

Entre "ripisylve" (forêt en bord de cours d'eau) et barres rocheuses, le sentier traverse une belle forêt installée sur un versant très raide et rocailleux. Si, de prime abord, cette forêt vous semble "classique", il n'en est rien ! Il s'agit en effet d'une forêt dite "de ravin", toujours très rare et localisée en Provence. Ici, point de chênes (ou si peu !), vous êtes dans le royaume des érables, tilleuls, noisetiers et d'une flore spécialiste des sols rocailleux instables.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## Sivergues, village du bout du monde (N)

Ici plus qu'ailleurs, un sentiment de calme, d'isolement, et d'harmonie se dégage. Au cours des siècles, le village connut peu d'évolutions, seules quelques habitations furent édifiées autour de l'ancienne maison fortifiée, nommée aujourd'hui le fort de l'archidiacre. Le visiteur attentif remarquera l'oculus (fenêtre ronde ou œil de bœuf) sur la façade modeste de l'Église Saint-Pierre-et-Sainte-Marie (fin XVIe s.), les ruelles en calade, l'escalier sur voûte, le portail de pierre... Chaque ensemble bâti de Sivergues épouse parfaitement le relief et s'ouvre sur des vues magistrales.

Crédit photo : ©Marion Eyssette - PNR Luberon

## Chacun son exotisme (O)

Pour peu que vous parveniez à le remonter sur quelques mètres, ce ruisselet offre l'occasion d'observer la Circée de Paris (*Circaea lutetiana*), plante discrète aux petites fleurs blanches et curieux fruits visqueux en massue, ainsi que la fougère Scolopendre (*Aplenium scolopendrium*), qui se déploie telle une langue sur les rochers ombragés. Communes dans les régions bien arrosées, ces deux espèces sont bien plus rares sous le soleil de Provence... (Protégées en PACA = cueillette interdite !)

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## Sivergues, entre quiétude et massacre (P)

L'origine du hameau (IVe/Ve s.) peut être attribuée à une Arlésienne, épouse de Saint Castor évêque d'Apt, qui aurait fondée un couvent avec six compagnes, six vierges, d'où le nom de Sivergues. Mais le village sous sa forme actuelle nait après les grandes épidémies à l´aube du XVIe s., grâce à l´attribution d´actes d´habitation à huit familles vaudoises afin de cultiver les terres abandonnées. En 1540, sur ordre de François Ier, la répression sanglante s'abattit sur la région et ces mêmes familles furent persécutées par Jean Maynier, baron d'Oppède et premier président du Parlement d'Aix.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Suis-moi, je te suis ! (Q)

On entend souvent qu'un mouton sautant d'une falaise emporte tout son troupeau avec lui, d'où l'expression « suivre comme un mouton ». Les moutons sont-ils bêtes ? Des chercheurs ont étudié le phénomène, et cet effet de groupe est plus réfléchi qu'on ne le pense. Les moutons, partagés entre leur désir de trouver de la nourriture et d'être protégés des prédateurs, se regroupent pour explorer plus efficacement des espaces vierges et faire circuler l'information plus rapidement en cas de danger.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## L'art de la calade (R)

Le patrimoine viaire, montre encore les restes d'aménagements nécessaires à l'activité humaine importante dans le vallon, durant des siècles passés, dont les portions de cheminement caladés sont les témoins. Les vestiges de calades, revêtement de sol constitué de pierres posées sur chants, sont visibles près des passages dans le cours d'eau ou en remontant vers le plateau des Claparèdes et Sivergues.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Les prairies, un patrimoine naturel rare (S)

Ces prairies disséminées en fond de vallon sont l'héritage du travail de la nature et de l'homme. L'eau bien présente ici profite à une grande variété de plantes et d'insectes (papillons, libellules...). Et avec un peu de chance, on peut débusquer un seps, sorte d'orvet doté de pattes... Le pâturage a façonné ces clairières à une époque où les petits troupeaux y accédaient facilement. Des débroussaillements ciblés doivent permettre de les restaurer tout en préservant la ripisylve environnante.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## L'Orchis odorant (T)

Cette petite traversée d'un coteau marneux un peu humide peut être l'occasion, aux mois de mai et juin, de découvrir une petite orchidée à odeur de vanille : le bien nommé Orchis odorant *(Anacamptis coriophora subsp. fragrans)*. Assez rare en France où on ne le trouve que dans la moitié sud, il y est strictement protégé. N'emportons donc son parfum que dans nos souvenirs !

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## « Lou camin salié » (U)

« Lou camin salié » ou chemin du sel étaient les routes empruntées autrefois par les marchands de sel avec leurs caravanes de mulets depuis l'étang de Berre. Denrée prisée à l'époque, il fallait ruser d'ingéniosité pour éviter les voleurs et brigands. Ainsi, les marchands passaient par des chemins moins accessibles mais plus sécurisés. Ancien chemin du sel, le sentier que vous empruntez actuellement reliait le Pas dèi ensarris (pas du bât de l'âne) en amont de Sivergues, la ferme de Salen en bord de plateau et le hameau de Rocsalière qui domine la ville d'Apt.

Crédit photo : ©Marie Grenouilleau - PNR Luberon

## Un paysage de carte-postale... (V)

Sur le plateau des Claparèdes, le Grand Luberon est très présent dans le paysage. Le plateau est aussi un promontoire qui offre des fenêtres sur le Mont-Ventoux au nord et les Alpes plus à l'est. L'un des symboles des Claparèdes est le moutonnement violet de la lavande de juin à juillet. L'automne et l'hiver révèlent la présence de belles fermes, bories et murs de pierre sèche. Autant d'édifices qui résultent de l'épierrage des champs, témoins d'une présence humaine ancestrale.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

## Plateau des Claparèdes (W)

Le nom des Claparèdes vient de « clapas » qui signifie « tas de pierres » en provençal. De nombreux cabanons en pierre sèche sont présents sur ce plateau qui s'étend de Castellet à Lacoste sur une dizaine de kilomètres. Anciennes terres de céréales, la culture de la lavande et lavandins est aujourd'hui la plus répandue sur le plateau des Claparèdes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Les pierres, malheur des agriculteurs ! (X)

Les petits cabanons de pierre ou bories que vous apercevez un peu partout dans le Luberon ont été construits avec les pierres extraites des champs par les paysans de l'époque. Aujourd'hui, c'est toujours le même problème pour les agriculteurs du Luberon qui doivent épierrer leurs champs plusieurs fois par an. Et même si la vente des pierres leur permet de gagner un peu d'argent, ces pierres sont un fléau pour le matériel agricole, casse et usure étant monnaie courante !

Crédit photo : ©Magali Amir

## Lavande ou lavandin ? (Y)

La lavande aspic *(Lavandula latifolia)*, à larges feuilles blanchâtres, est une plante des étages méditerranéens. La lavande fine *(Lavandula angustifolia)* à feuilles étroites, est quant à elle plus montagnarde (jusqu'à 1500 m d'altitude). Même si la Lavande fine est parfois cultivée en montagne, c'est ordinairement le Lavandin, hybride des deux et plus productif, qu'on observe dans les champs du plateau des Claparèdes. Attention, ces cultures sont le fruit d'un dur travail agricole, merci de ne pas cueillir !

Crédit photo : ©PNR Luberon

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO